1870
Chronologie art belge

Décès

Artistes

De Groux Charles (Comines, 25/08/1825-Saint-Josse-trn-Noode, 30/03/1870)
Paternostre Louis (Bruxelles, 16/10/1824-Ixelles, 23/03/1870)

Personnalités

Evénements marquants

Généralités

ETAT

02/07/1870 - 07/12/1871. Gouvernement Jules d'Anethan (Parti catholique)
* Ministre en charge des affaires culturelles : ??????????

[REGION BRUXELLOISE]

(/ - / /1870) Bruxelles, Atelier De Groux. De Groux Charles. **Exposition posthume**.

(/ - / /1870) Bruxelles, Cercle artistique. **Salon. Figures et portraits**.

- C. in *L'Actualité n° 1* . Bruxelles, 20/08/1870.
Le Cercle artistique de Bruxelles vient de rouvrir son Salon. C'est comme une fenêtre ouverte sur la fraîcheur des champs et des bois. Quelques Hivers font penser à la glace, aux sorbets, au bonheur d'avoir un peu froid — quand la rue est torride. Les peintres font quelquefois de ces bonnes actions. Il y a entre ceux-ci une communauté de principes et de talent qui les font se ressembler, par moments. Chacun garde son prénom, mais ils ont un nom commun. Combien n'ont pas de nom du tout! Ce sont les blafards, les impersonnels, les gens qui chaussent les souliers de tout le monde, les mitoyens. Ici, du moins, pas de mitoyenneté ; chacun est un peu sur le même mur ; mais le mur est à eux, avec le jardin, le pré, la maisonnette, les vaches et le berger : on sait à qui parler. Leur mot d'ordre est sincérité. Autant dire honnêteté, loyauté; le véritable artiste est un honnête homme. Un de nos collaborateurs s'est chargé de parler, dans ce numéro, des portraits de Louis Gallait exposés au musée de Bruxelles. Pour moi, j'aurais peut-

être comparé ces deux vastes toiles au petit portrait si simple et si franc de L. Dewinne et aux têtes d'Agneessens. Deux bien jolies choses, ce sont les Fantaisies de Victor Fontaine. Il y a une petite femme surtout, les mains fourrées dans ses poches, qui a la drôlerie spirituelle d'un croquis de Gavarni, avec une intensité de vie et un accent tout modernes. L'Atelier du peintre Wauters de Blanc-Garin me semble indiquer une voie nouvelle à laquelle l'artiste fera bien de se tenir. A la bonne heure ! Nous sommes ici dans la peinture franche et le sentiment positif des choses. Un Porion de M. Hannon, le peintre-poêle et des mieux trempés, rappelle Manel. Très-drôle d'effet. Ce qui est plus drôle, c'est qu'à distance « ça y est », la tache a de l'accent, mais accent ne fait pas compte; il faut peindre à présent. Peinture solide et reposée ; la Liseuse, de Léopold Speckaert. On n'arrête pas plus fermement un contour. Chaque ligne est voulue ; voilà bien de l'art sincère et réfléchi. Pas gracieux du tout le talent de Taelemans; mais comme le bonhomme est bien campé, chez lui ! tout est vrai de la tête aux pieds ; rien n'est laissé à la convention ni escamoté. On a la sensation profonde de la réalité. Taelemans est un volontaire à la manière de Speckaert ; l'art ainsi entendu est une lutte - la lutte pour le vrai. Citons encore Ch. Cardon et E. Sacré. Camille Van Camp est tout entier dans son Antichambre, un intérieur gris en demi-teinte, très distingué de ton, avec un lévrier nerveusement campé. Alfred Hubert a conquis la notoriété ; il a beaucoup peint déjà, mais je connais peu de toiles de lui qui aient le charme de son Maréchal, un groupe très-finement arrêté dans des harmonies soutenues. E. Smits et X. Mellery ont des affinités. Ils sentent en poète ; il y a un peu du rêve chez eux. Ils aiment les modelés délicatement touchés dans la pâle, les harmonies discrètes, les silhouettes expressives. Smits est plus praticien ; chez Mellery, la pratique semble se dérober derrière des frottis légers, moelleux comme l'air. Au milieu de cela, quelques peintres de verve, Wilson, un brosseur audacieux ; Verhaeren, Reinheimer, Ringel, types des peintres hardis, d'une brutalité franche; les Oyens, pleins de fougue, avec des éclats de ton lumineux. Puis quelques talents plus calmes : Sembach, distingué et ferme ; Pantazis, un maître peintre à la manière de Courbet, dont il est préoccupé; Meunier, coloriste chaud, épris des tons sonores ; Joseph Gérard, Lambrichs, beaux exécutants. Eugène Verdyen a un idéal coquet ; les Miss anglaises le tourmentent de leurs grâces maniérées et amoureuses ; mais que ces grâces s'accordent bien avec sa peinture! J'ai revu avec plaisir Josse Impens dans sa Mandoline. De bons morceaux de de Pauw et Dillens. Un Portrait du poète Wihl, bien éclairé et d'une expression très-cherchée, par Emile Charlet, qui expose aussi une Tannerie, prise sur le fait. Il ne manque plus qu'un peu de sang, des nerfs, des accents. Un Carolus, La lecture du roman, et deux Th. Gérard. Quelle longue suite d'œuvres déjà signées de ces deux noms ! On oublie trop aisément ce qu'il faut de talent pour composer avec celte grâce et celte facilité ; il y a là toute une mine pour un journal d'illustrations ! A huitaine les paysagistes et les animaliers.

[REGION WALLONNE]

Province du Brabant [Wallon]

Wavre

Province du Hainaut

Mons
Charleroi
Tournai

Province de Liège

Liège
Bourgmestre : Ferdinand Piercot (Parti libéral) (1870-1877)

Pas de Salon en 1870.

Verviers

Province du Luxembourg

Arlon

Province de Namur

Namur

[REGION FLAMANDE]

Province du Brabant [Flamand]

Louvain

Province de Flandre occidentale

Bruges

Province de Flandre orientale

Gand

Province d'Anvers

Anvers

Anvers, Hôtel de Ville

(14/08-02/10/1870) Anvers, Hôtel de Ville. **Salon 1870 – Anvers.** Exposition nationale des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et dessin exécutés par des artistes vivants.
* Organisation. : Société royale pour l'encouragement des Beaux-Arts.
** e. a. Courbet Gustave, Oyens Pieter, Stevens Alfred.
*** Catalogue.
https://books.google.be/books?id=NdscsmggkU4C&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false

En 1870, un scandale éclate car le conseil d'administration relègue plusieurs peintures représentant des nus dans un espace séparé. Si *Lady Godiva* de Joseph Van Lerius réussit à éviter l'ostracisme en raison de son caractère historique, *La Courtisane de* Gustave Courbet, *La Baigneuse* de William Bougereau, *La Naïade* de Léonce Legendre, et quelques autres représentations de sirènes et d'hamadryades sont exposées dans un espace séparé, nommé « cabinet des nudités »

- J. Hoepfer in *L'Actualité n° 1* . Bruxelles, 20/08/1870.
. Une prétention inqualifiable de moralité a fait écarter tous les nus ; des toiles excellentes, mais qui avaient le malheur de représenter la chair, ont été rejetées comme indignes ; on a sacrifié l'art à la pudeur. Et quelle pudeur ! Eh bien! cette interdiction a porté malheur au Salon; l'ensemble en est pauvre et composé de vieilleries, de choses mortes-nées. Les œuvres robustes se comptent à peine ; elles forment un très-petit noyau. Je vous en entretiendrai dans un prochain article.

Province du Limbourg

Hasselt

Esthétique

Prix

Prix de Rome de peinture : Mellery Xavier.

Art belge à l'étranger